"LE PLAISIR AVANT TOUT !"

YANNICK AGNEL

IL A BEAU ÊTRE MONTÉ À DEUX REPRISES SUR LA PLUS HAUTE MARCHE DU PODIUM OLYMPIQUE, YANNICK AGNEL A SU GARDER LES PIEDS SUR TERRE. UN COMBLE POUR CE NAGEUR DE VINGT ANS QUI PREND PLUS DE PLAISIR À S'ENTRAÎNER DANS L'EAU QU'À FOULER LE SOL NIÇOIS. PORTRAIT D'UN ATHLÈTE ÉPANOUI.

TEXTE SANDRA FRANRENET
PHOTOS DIDIER ROBCIS POUR "WE"

Après plusieurs semaines de grisaille, le soleil a daigné faire une apparition. Depuis la terrasse du Palais de la Méditerranée, on aperçoit ses rayons plonger dans la mer. Plus bas, sur la promenade des Anglais, il flotte un air de gaieté presque palpable. La présence de Yannick Agnel n'y est sans doute pas pour rien. Avec sa tignasse blonde ébouriffée et ses yeux bleus rieurs, ce jeune Niçois dégage une bonne humeur contagieuse. Et ce n'est pas le costume qu'on l'a exhorté à porter pour prendre la pose qui va l'en déposséder ! « On voit que je ne suis pas à l'aise dans cet accoutrement ? » s'inquiète-t-il, avant d'ajouter qu'il l'a étrenné pour la cérémonie, au début de l'année, au cours de >>>

EN SEPT DATES

9 JUIN 1992 : naissance à Nîmes.

2000 : découverte de la natation au Nautic Club nîmois.

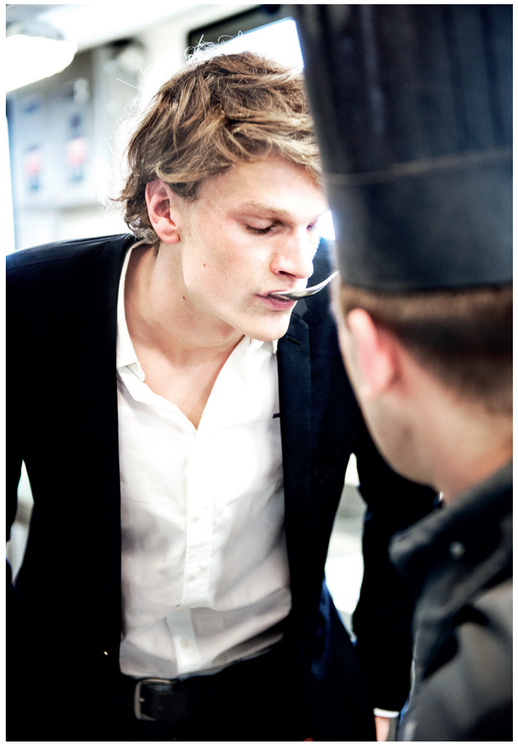
2006 : départ pour Nice, où il rejoint l'Olympic Nice Natation.

2010 : champion du monde du relais 4 x 100 m nage libre en petit bassin, mention « bien » au baccalauréat scientifique et inscription à la Skema Business School (océanographie), à Sophia-Antipolis.

2011 : vice-champion du monde du relais 4 x 200 m nage libre et champion des États-Unis du 400 m nage libre.

2012 : champion olympique du relais 4 x 100 m nage libre et du 200 m nage libre, vice-champion olympique du relais 4 x 200 m nage libre.

2013 : chevalier de la Légion d'honneur.



« J'ai un rapport presque charnel avec la natation. J'ignore si c'est dû à la sensation de glisse ou au caractère enivrant de la vitesse, mais rien ne m'apporte plus de plaisir. »

LE PALAIS DE LA MÉDITERRANÉE, UN ART DE VIVRE

Une situation exceptionnelle sur la promenade des Anglais, une façade Arts déco classée monument historique, un point de départ idéal pour découvrir la Riviera : le Palais de la Méditerranée, c'est tout cela, mais c'est aussi beaucoup plus. Passé les portes de la réception, c'est un univers apaisant qui vous accueille : dégradé de couleurs chaudes, larges colonnes de marbre, mobilier imposant et bouquets de fleurs multicolores. Le clou du spectacle réside cependant au troisième étage, où la piscine nargue la mer depuis la terrasse. Un endroit magique pour déguster un homard façon pot-au-feu concocté par le chef Sébastien Vesse ou savourer un cocktail face à la Grande Bleue.

Le Palais de la Méditerranée, 13, promenade des Anglais, 06000 Nice.
Tél. : 33 (0) 4 92 14 77 00.
facebook.com/palaismed

>>> laquelle il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. Certes, on a connu pire punition, mais, pour le champion olympique, endosser autre chose qu'un survêt' d'entraînement relève de la corvée. Dommage, car ça lui va plutôt bien ! Vêtu ainsi, on oublierait presque le nageur. L'habit fait le moine, c'est bien connu. L'ôter permet de se concentrer sur les autres facettes de sa personnalité… Et Dieu sait qu'elles sont nombreuses, comme en témoignent son féroce appétit d'apprendre (il poursuit des études d'océanographie et vient de se mettre au piano) ou son goût immodéré pour la lecture.

UN JEUNE HOMME TRÈS EN APPÉTIT

« En ce moment, je lis le Nouveau Testament, un excellent thriller qui adopte tous les codes du genre : sang, sexe et haine ! » plaisante Yannick. Plus tard viendront le Coran et la Torah, « pour mieux comprendre le monde qui m'entoure », mais patience, chaque chose en son temps. Et, chez cet athlète, le temps, c'est précieux. Il faut dire que quand on passe six à huit heures par jour, six jours sur sept dans un bassin, mieux vaut ne pas gaspiller ses moments de liberté. « Je sors la tête de l'eau vers 18 heures et je me couche au plus tard à 22 heures. Entre les deux, je potasse mes cours, je joue à des jeux vidéo, j'écoute de la musique et, bien sûr, je vois mes potes », rassure ce jeune homme qui voudrait presque nous faire croire qu'il mène une vie normale ! « J'ai conscience que mon emploi du temps peut surprendre. Pour la plupart des gens, la piscine est une discipline austère qui se limite à enquiller des longueurs. Difficile alors de comprendre comment je trouve le courage de plonger chaque matin dans une eau trop froide. Ce n'est évidemment pas ma vision des choses ! J'ai un rapport presque charnel avec la natation. J'ignore si c'est dû à la sensation de glisse ou au caractère enivrant de la vitesse, mais rien ne m'apporte plus de plaisir. Le jour où ça disparaîtra, je resterai peut-être pelotonné sous ma couette », s'interroge-t-il.

En attendant cet événement redouté par ses fans, Yannick échange avec eux quotidiennement via les réseaux sociaux. « C'est un moyen de leur rendre ce qu'ils m'apportent », justifie ce squale de piscine qui puise une partie de sa motivation auprès de ses supporteurs. Mais pas seulement. Doté d'une insatiable « soif de connaître », ce gaillard de « 2,02 mètres le matin » appartient à la race des épicuriens. « Je suis incapable de vivre uniquement pour la natation. Pour rester bien dans ma tête, donc performant dans l'eau, je décline mes sources de plaisir à l'infini », explique-t-il. Une boulimie qui l'amène à se nourrir de tout, y compris sur le plan culinaire. Excepté sa faible attirance pour les huîtres, Yannick « aime tout, depuis les saucisses grillées sur le barbecue jusqu'aux saveurs sucrées-salées ». Mais, une fois n'est pas coutume, sa curiosité s'arrête au stade de ses papilles, et le jeune homme avoue sans complexe son peu d'accointance avec les fourneaux. « Je serais trop frustré d'engloutir en cinq minutes un plat que j'aurais mis des heures à mijoter… Sauf si c'est quelqu'un d'autre qui le mitonne », plaisante cette âme impatiente. Un appel à peine déguisé qui sera certainement entendu par les demoiselles. Un conseil cependant à celles qui voudraient séduire son palais : notre champion se damnerait pour des beignets de fleurs de courgette. Côté dessert, en revanche, rien de très surprenant : ce sont les îles flottantes qui ont la préférence du nageur. Bizarre, vous avez dit bizarre ?